

CONFERENCE SUR LA FAMILLE

PAROISSE DE LOUVRES-ROISSY

10 MAI 2015

ANCIEN TESTAMENT

Le projet de Dieu : Genèse 1,26-28. Et 2,18-24.

Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux, toutes les bêtes sauvages et toutes les bestioles qui rampent sur la terre. »

*Dieu créa l'homme à son image,
A l'image de Dieu il le créa,
Homme et femme il les créa.*

Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-là ; dominez sur les poissons de la mer..... »

Yahvé Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Il faut que je lui fasse une aide qui lui soit assortie. » Yahvé Dieu tira encore du sol toutes les bêtes sauvages etc.....

L'homme donna des noms à tous les bestiaux, aux oiseaux du ciel et à toutes les bêtes sauvages, mais, pour un homme, il ne trouva pas l'aide qui lui fût assortie. Alors Yahvé Dieu fit tomber une torpeur sur l'homme, qui s'endormit. Il prit une de ses côtes et referma la chair à sa place. Puis, de la côte qu'il avait tirée de l'homme, Yahvé Dieu façonna une femme et l'amena à l'homme.

Alors celui-ci s'écria

*« Pour le coup, c'est l'os de mes os
Et la chair de ma chair !*

*Celle-ci sera appelée : « femme »,
Car elle fut tirée de l'homme, celle-ci. »*

C'est pourquoi l'homme quitte son père et sa mère et s'attache à sa femme, et ils deviennent une seule chair.

Cette catéchèse biblique veut nous dire quoi ?

Tout d'abord que la personne humaine est image et ressemblance de Dieu.

Dieu ne dit pas cela des plantes ou des animaux aussi beaux et affectueux soient-ils.

Aussi intelligents qu'ils soient.

Il ne le dit que de la personne humaine.

La personne humaine est donc un absolu.

Ensuite l'homme et la femme,

Autrement dit la personne déclinée en deux sexes, est ressemblance et image de Dieu.

Pas le masculin seul, pas le féminin seul.

Les deux ensemble.

Donc une humanité à égalité de dignité devant Dieu.

Mais une humanité aussi complémentaire.

Ce n'est pas l'homme **ou** la femme, mais l'homme **ET** la femme.

Il ne peut pas y avoir devant Dieu que des hommes ou que des femmes.

Et donc cela veut rappeler que c'est toute l'humanité entière qui est visage de Dieu.
Une Eglise mixte qui sera témoin de l'amour de Dieu.

Une humanité matcho, n'est pas image de Dieu.
Une humanité féministe en absolu, n'est pas image de Dieu.
Le reflet de l'amour de Dieu se fera par l'homme ET la femme.

Pour l'instant on ne parle pas de sexualité mais d'être sexués différemment.
Avec tout ce que cela comporte de différence entre un être masculin et un être féminin.
Au niveau biologique l'homme et la femme sont comme les animaux mâle et femelle.
Mais au niveau spirituel aussi. Au niveau du cerveau, du comportement, de la psychologie...
Dieu n'a pas fait des clones à partir d'Adam, mais des êtres différenciés, chacun unique aux yeux de Dieu.
C'est important ça, car on ne peut niveler les différences.

De plus Dieu n'a pas créé une multitude de personnes différenciées à l'infini,
Mais en deux grandes différences : homme et femme.
Après on peut manipuler tout ce que l'on veut, cela n'est pas dans l'origine du plan de Dieu.

Ce qui ne veut pas dire que des personnes ayant changé de sexe, ou des androgynes, sont des êtres qui ne sont pas aimés de Dieu, qu'ils ne sont plus à la ressemblance : NON !!!!
Une personne humaine reste un absolu devant Dieu et pour l'éternité aimé de lui.
Mais on sait que quand on joue à l'apprenti sorcier, on s'écarte du plan d'amour de Dieu tel qu'il l'a souhaité pour nous.

Et enfin : il y a la formation du couple bisexué, mixte, qui forme un premier maillon de l'humanité en devenir et appelé à se multiplier : un homme rejoint une femme en quittant le lien physique avec ses parents géniteurs, et forme un couple.
La bénédiction de Dieu : « Croissez et multipliez-vous » peut alors se réaliser sans qu'il soit sans cesse besoin d'enlever une côte à l'homme.
Sans que Dieu lui-même intervienne directement pour que de nouveaux êtres humains viennent agrandir la famille humaine.
Dieu confie à l'homme et à la femme le soin de prendre le relais pour créer d'autres êtres.
C'est une merveille que Dieu a imaginé, a donné à l'homme.
L'homme et la femme ; « SA » femme dit la Bible, pas SES femmes....
L'homme et sa femme sont donc bien ensemble à l'image et à la ressemblance de Dieu dans l'acte créateur, Dieu d'amour qui invente l'homme, et l'amour de l'homme et de la femme qui amènent à la vie un nouvel être aimé des hommes et donc aimé de Dieu.
Dieu, dès la Genèse, a besoin des êtres humains différenciés sexuellement, pour compléter son image et sa ressemblance sur la surface de la terre.
Ce n'est pas une idée humaine, une invention d'Adam, c'est Dieu qui l'a pensé ainsi.
C'est le désir de Dieu.
Et la Genèse n'en parle pas d'autre !

Dans le plan de Dieu, la cellule familiale est bien construite sur un amour à l'origine du couple, amour de Dieu pour le couple qui lui ressemble, et qui crée à son tour dans l'amour.
Voilà la famille voulue par Dieu dès l'origine.

La marque du péché : Genèse 4,1-16. Caïn et Abel.

Le projet de Dieu pour la famille, subira vite les conséquences du péché originel.
Notre être limité dans le temps, l'espace et son être va vite aussi infléchir la ligne dessinée par Dieu.

Et nous allons voir que cet idéal de la famille n'existe pas comme tel dans la Bible.
Non pas que ce soit une « imagination » divine, mais le projet de Dieu est un phare à suivre,
Et savoir que nous avons toujours à demander l'aide de Dieu pour avancer sur le chemin.

Autrement dit : la famille idéale n'existe pas (et ça nous rassure)
Mais avec l'aide de Dieu (il faut lui demander) on peut y tendre le plus possible, pour le bonheur de tous.
Donc déjà les enfants d'Adam et Eve vont casser ce bonheur idyllique.

Caïn et Abel, vont même aller jusqu'au drame familial,

« Le Seigneur dit à Caïn :

« Pourquoi es-tu irrité et pourquoi ton visage est-il abattu ?

Si tu es bien disposé, ne relèveras-tu pas la tête ?

Mais si tu n'es pas bien disposé, le péché n'est-il pas à ta porte, une bête tapie qui te convoite, pourras-tu la dominer ? »

Et l'on connaît la suite : Caïn tue Abel.

Une jalousie qui tourne vite au drame.

La vie entre les humains de la même famille est donc en fait toujours à construire.

Si Caïn avait demandé l'aide de Dieu, nul doute qu'il aurait eu cette aide. (il va l'avoir un peu ensuite)

Mais il s'est passé de Dieu et n'a pas su dominer la mauvaise pensée, elle a pris le dessus.

Cette bête tapie a pris toute la place.

Pour nous aujourd'hui on peut vite être pris par cette bête en nous aussi.

Cà nous rassure de voir que déjà dans la Bible ce n'est pas simple de vivre en famille.

Il faut demander à Dieu l'aide de passer par-dessus les scènes de ménage, comme Adam et Eve qui se sont accusés mutuellement, il faut demander à Dieu l'aide que la famille s'entende bien.

Genèse 15-16.21 : Abraham et Sara et les deux fils Ismaël et Isaac.

Je ne vais pas détailler l'histoire d'Abraham et sa descendance, mais faire un rapide résumé de la situation.
Pour les personnages de l'Ancien Testament et jusqu'à aujourd'hui vraisemblablement,
Avoir des enfants est tellement important que cela en devient une promesse divine, voir une récompense divine.

La preuve c'est qu'un couple stérile est une malédiction.

Abraham reçoit donc comme promesse divine, une naissance et plus celle d'un garçon qui prolongera le nom et la vie de la tribu.

Sara n'arrive pas à tomber enceinte, et du coup Abraham devenu vieux veut assurer la succession de lui-même (encore une fois sans Dieu) avec Agar sa servante.

Ce n'est pas une infidélité car Sara est d'accord. L'important étant d'assurer la suite.

Mais voilà que Sara tombe enceinte aussi.

Voilà Abraham avec deux fils issus de deux femmes différentes.

Du coup très vite ça se passe mal.

Et Abraham à contre cœur, est obligé de renvoyer Agar et le garçon, son premier enfant.

Déjà le problème, que nous rencontrons aujourd'hui dans notre propre société des enfants issus de Mamans différentes (divorce, remariage ou non, infidélités avec des conséquences).

Cà nous parle aujourd'hui dans notre société actuelle.

Enseignement à en retirer ?

Ces situations posent des problèmes mais il faut que les adultes les assument vraiment !!!

Car les enfants en sont les premières victimes.

Et c'est vrai, car Dieu voyant qu'Abraham n'assume pas prend lui-même le relais.

« Dieu entendit les cris du petit et l'Ange de Dieu appela du ciel Agar et lui dit :

« Qu'as-tu, Agar ? Ne crains pas, car Dieu a entendu les cris du petit, là où il était.

« Debout ! soulève le petit et tiens-le ferme, car j'en ferai une grande nation. »

Dieu fut avec lui, il grandit et demeura au désert, etc.... » Gn 21,17-20.

Dieu assume mais en demandant à sa maman de collaborer.

« Tiens le ferme », autrement dit : continue ta vocation de Maman.

Ah, cette aide de Dieu..... vous voyez il faut la demander.

Genèse 25. 27. 33 : Isaac et ses deux fils Esäü et Jacob.

Rebecca, la femme d'Isaac met au monde des faux jumeaux. Esäü et Jacob.

Et voilà, comme on le sait aujourd'hui que les deux enfants sont de tempérament différent, l'un cherche à dominer l'autre.

Conflit tel que Isaac bénit et donne la succession à Jacob et non à Esäü qui est l'aîné (le premier sorti).

Vraiment pas simple la vie de famille, hein ?

Oui, car là aussi Dieu est mis à 'écart par Rebecca qui arrange ses petites intrigues de préférence.

Elle préfère Jacob à Esäü.

Finalement il faut séparer les deux garçons et Isaac, à contre cœur envoie son fils chez son frère Laban (oncle de Jacob, donc) à une bonne distance de son autre fils.

Il faudra attendre longtemps pour que les deux fils devenus hommes, se réconcilient mais vivent séparément.

Ils ne se reverront qu'aux funérailles de leur Papa.

Genèse 34. 37-45 : Jacob et ses douze garçons.

Jacob n'aura pas plus de facilité avec ses douze garçons.

D'abord les deux aînés vont tuer l'auteur du viol de leur sœur,

Ensuite Ruben ira coucher avec la copine de son père !

Et enfin Joseph sera vendu par les 11 autres à des marchands qui partent en Egypte, par jalousie.

Evidemment Dieu est absent de toutes ces décisions.

Mais grâce à la prière, de Joseph au fond de sa prison, et de Jacob du fond de son malheur.

Dieu aide !!!!

Vous connaissez, j'espère, l'histoire de Joseph en Egypte et comment il deviendra puissant, après bien des péripéties, et sera le sauveur de toute sa famille.

Ce lien entre Dieu et Joseph est signifié dans la Bible par le fait que Joseph observe les commandements.

Il ne veut pas coucher avec la femme de Putiphar, il reconforte les autres prisonniers de sa prison,

Pureté, charité !

Il dit lui-même en 42,18 : « je crains Dieu » !

C'est cela aussi qui lui permettra de ne pas se venger sur ses frères quand il les retrouvera,

Mais de les aider.

Dieu le récompense en le faisant le sauveur de son peuple....

Et !!!!!!! il a la chance de voir ses petits-enfants et ses arrière petits enfants!

Cette formule n'a pas encore été utilisée pour les autres patriarches.

Bénédictio suprême.

Voilà enfin une famille qui semble réussir l'idéal, mais il est toujours précisé que Joseph craint Dieu.

2° livre de Samuel : David et ses enfants.

Une autre famille où il n'est pas facile de vivre ensemble : celle du Roi David.

David a plusieurs femmes, et l'une d'elle a été infidèle à son mari suite à une tentation de David.

Le prophète Nathan viendra d'ailleurs de la part de Dieu condamner fermement cette infidélité.

Même si David se repend (il a quand-même fait tuer le mari de sa concubine), les traces du péché demeurent.

D'abord il y a le décès de l'enfant né de l'adultère, mais aussi

Nathan dit à David : «Maintenant l'épée ne se détournera plus de ta maison,

Parce que tu m'as méprisé et que tu as pris la femme d'Urie.

Je vais, de ta propre maison, faire surgir contre toi le malheur..... »

Ce qui veut dire pour nous, que l'atteinte au bien de l'autre, à l'intégrité de l'autre touche directement Dieu.

La mort d'Urie, est un crime grave car il touche Dieu (image et ressemblance de Dieu sont dans l'homme)

Et en plus un adultère.

Les conséquences sont marquées dans les enfants qui ne sont pas neutres du coup dans les affaires des parents.

Les enfants de David vont faire vivre l'enfer à leur Papa.

Amnon va violer sa sœur (13)

Absalon va la venger en assassinant son frère Amnon.

Absalon va vouloir tuer son père pour prendre la place sur le trône....(15)

Manigances de Bethsabée pour la primauté de son fils Salomon sur les autres. (2 Rois 1.)

Salomon fait tuer son frère Adonias (2 R 2.)

Nous voyons là la dislocation complète d'une famille suite aux frasques d'un papa qui, s'il reste béni de Dieu, n'en a pas moins marqué sa famille à jamais.

Cela doit être aussi une leçon pour aujourd'hui.

Dieu et sa comparaison comme père et mère.

Malgré toutes ces situations difficiles de la vie de la famille,

Dieu garde le phare directeur.

Puisque l'homme n'arrive pas à l'harmonie idéale,

Dieu lui-même l'assume, lui vient en aide.

Psaume 27 (26) 10.13.

« Si mon père et ma mère m'abandonnent, Dieu m'accueillera...

Je le crois, je verrais la bonté du Seigneur sur la terre des vivants ».

Isaïe 49,15.

« Une femme oublie-t 'elle son petit enfant,
Est-elle sans pitié pour le fils de ses entrailles ?
Même si les femmes oubliaient,
Moi je ne t'oublierai pas. »

Osée 11,1-4.

« Quand Israël était jeune je l'aimai,
D'Égypte j'ai appelé mon fils.
Mais plus je les appelais, plus ils s'écartaient de moi ...
Moi j'avais appris à marcher à Ephraïm, je le prenais par les bras, et ils n'ont pas compris que je prenais
soin d'eux !
Je les menais avec des attaches humaines, avec des liens d'amour ;
J'étais pour eux comme ceux qui soulèvent un nourrisson tout contre leur joue,
Je m'inclinai vers lui et le faisais manger. »

Psaume 103 (102) 13.

« Comme la tendresse du Père pour ses fils,
La tendresse du Seigneur pour qui le craint ».

La source, le modèle de la famille,
De l'amour maternel, de l'amour paternel, de l'amour des Epoux entre eux,
Est bien dans le Seigneur.
C'est l'enseignement de toute la Bible.

Pour les Epoux tout le Livre du Cantique des Cantiques en est une expression.

Dieu croit à la famille idéale, mais pas sans lui, au vu de nos propres limites qui viennent toujours perturber
cet idéal.

Bénédition pour les Parents. Exode 20,12

Dans les 10 commandements, Dieu précise que les enfants ont des devoirs envers leurs parents.

« Honore ton père et ta mère, afin que se prolonge tes jours sur la terre que te donne le Seigneur ton Dieu ».
Ex : 20,12.

Dans le Livre de Ben Sirac le Sage et le Livre de la Sagesse, Il y a un bon nombre de conseils sur
l'éducation et la manière de l'exercer par les parents.....

Du genre « n'exaspère pas ton enfant au-delà de telle limite sinon... »

Ou encore

« tendresse et fermeté....

Proverbes 13,24 : « qui épargne la baguette hait son fils, qui l'aime prodigue la correction »

Mais la famille est aussi dans une réciprocité.....

Proverbes : 23,22 : « Ecoute ton père qui t'a engendré,
Ne méprise pas ta mère devenue vieille. »

Sirac le Sage : 7,27-28 :

*« De tout ton cœur honore ton père
Et n'oublie jamais ce qu'a souffert ta mère.
Souviens-toi qu'ils t'ont donné le jour :
Que leur offriras-tu en échange de ce qu'ils ont fait pour toi ? »*

Sirac le Sage : 3,2-6. 12-14

*« Le Seigneur glorifie le père dans ses enfants, il renforce l'autorité de la mère sur ses fils.
Celui qui honore son père obtient le pardon de ses fautes, celui qui glorifie sa mère est comme celui qui amasse un trésor. Celui qui honore son père aura de la joie dans ses enfants, au jour de sa prière il sera exaucé. Celui qui glorifie son père verra de longs jours, celui qui obéit au Seigneur donne du réconfort à sa mère.
Mon fils, soutiens ton père dans sa vieillesse, ne le chagrine pas pendant sa vie. Même si son esprit l'abandonne, sois indulgent, ne le méprise pas, toi qui es en pleine force. Ca ta miséricorde envers ton père ne sera pas oubliée, et elle relèvera ta maison si elle est ruinée par le péché. »*

Si j'ai ainsi parcouru l'Ancien Testament, ce n'est pas pour faire de l'archéologie, mais parce que le Nouveau Testament sera influencé très fortement par ce fonds d'ancrage de la vie de famille en Dieu. Les réussites comme les échecs de la vie familiale, sont à mettre toujours dans mes propres rapports avec Dieu.

Au fond cette question qui rejoint nos contemporains et donc nous-mêmes, est : Et Dieu dans tout cela, et Dieu dans ma vie ?

NOUVEAU TESTAMENT

Luc 1 : Zacharie, Elisabeth et Jean-Baptiste.

Je n'entre pas dans les détails, simplement que Zacharie et Elisabeth, vieux, n'ont toujours pas d'enfants, et que selon ce que nous avons vu pour l'Ancien Testament : ils vivent cela comme une lourde épreuve de la part de Dieu.

Mais beau couple qui n'est pas tombé dans l'infidélité pour arranger la succession quand-même comme nous l'avons vu pour d'autres.

Donc beau modèle de confiance en Dieu.

D'ailleurs c'est lui qui intervient pour annoncer la naissance de Jean-Baptiste, qui plus est sera un prophète. La bénédiction de Dieu sur le couple va se concrétiser en une vocation du fils au service de Dieu.

La « Sainte Famille » : Joseph, Marie et Jésus.

Joseph fiancé à Marie, découvre une anomalie car Marie est enceinte d'un enfant dont il n'est pas le père. Délicatesse de Joseph qui trouve un subterfuge pour ne pas faire lapider Marie : preuve d'un amour vrai. Et Dieu récompense cet amour en le conservant comme Epoux de Marie, et éducateur et nourricier de Jésus. Pour cela il intervient lui-même pour le signifier à Joseph et lui confier cette mission. (Math 1,18-25)

Je passe sur l'Annonciation, car je voulais remarquer ce lien entre les époux.

Par ailleurs, pour ce couple somme toute normal, avoir un fils qui a une telle vocation, puisqu'il est Dieu, n'est pas simple.

On est loin de la famille idéale.

Les réponses parfois qui nous paraissent cinglantes de Jésus à ses parents, ne sont pas faciles à avaler.

Elles peuvent s'expliquer spirituellement et théologiquement, il n'empêche que Marie et Joseph ont dû ravalé leur salive parfois.

J'en prends une en Saint Luc 2,41-52.

Jésus reste au Temple et ses parents repartent sur Nazareth.

Ils cherchent après lui durant 3 jours et enfin le retrouvent dans le temple :

« Mon enfant, pourquoi as-tu agi de la sorte avec nous ?

Vois, ton père et moi, nous te cherchions tout angoissés.

Il leur dit : Pourquoi donc me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? »

Mais eux ne comprirent pas ce qu'il leur disait. »

Pas facile le garçon. Tout fils de Dieu qu'il est, il aurait pu les prévenir par songe ou autre voix !!!

Ou encore :

« Qui sont ma mère et mes frères ? Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique ». Alors que Marie cherche à voir son fils. (Luc 8,19-21)

Bien sûr que Marie *« retenait toutes ces paroles et les méditait dans son cœur »* Mais quand-même.

Et le style de Jésus n'était pas facile à accepter, et la fin de sa vie.

La Vierge a beaucoup souffert, il faut le rappeler.

Sa mission maternelle de Jésus et de l'Eglise n'est pas de tout repos, et les joies ont été peu nombreuses.

Bien sûr maintenant dans la gloire elle est heureuse magnifiquement, mais humainement parlant ce ne fut pas forcément le mieux et elle avait de quoi être jalouse de ces familles de Nazareth avec beaucoup d'enfants à la maison.

C'est important parce que devenue notre Mère au pied de la Croix, elle peut nous comprendre et il ne faut pas hésiter, dans nos ennuis familiaux, à lui demander son secours.

Notre vie familiale est sans cesse à présenter et à confier à la Vierge, à Dieu.

Ce que Jésus dit du mariage et de la famille.

Le couple, premier lieu de révélation de l'amour de Dieu, est aux yeux de Jésus ce que la Bible en dit. D'ailleurs Jésus lui-même reprend la Genèse.

Mat 19,1-9.

« Des Pharisiens lui demandent : est-il permis de répudier sa femme pour n'importe quel motif ?

Il répondit : N'avez-vous pas lu ce que le Créateur, au commencement, les fit mâle et femelle et qu'il a dit : C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme et les deux ne feront qu'une seule chair ? Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a uni ! »

Ils lui disent alors : Pourquoi donc Moïse a-t'il prescrit de délivrer un certificat de répudiation, quand on répudie ?

Il leur dit, c'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; mais au commencement il n'en était pas ainsi. Je vous le dis : Si quelqu'un répudie sa femme, sauf en cas d'union illégitime, et en épouse une autre, il est adultère. »

Ce qui est intéressant dans ce texte c'est la place de Dieu dans la vie du couple, c'est le fait que les parents n'ont plus à intervenir dans la vie du couple nouveau, et la recommandation de ne pas courir les autres femmes quand on en a une, ou les autres hommes quand on a un mari.

Car Dieu est concerné par le bonheur des personnes.

Jésus n'en dit pas plus, ni sur les enfants d'ailleurs.

Quand il parle des enfants, c'est pour leur simplicité, leur pureté, leur innocence : si vous ne devenez ; Mais il ne parle pas de la vie de famille.

Cela peut paraître curieux, mais l'Ancien Testament en a dit sans doute assez à ses yeux.

Saint Paul.

Éphésiens 5,21-6,4.

« Vous qui craignez le Christ, soumettez-vous les uns aux autres ;

Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur. Car le mari est le chef de la femme, tout comme le Christ est le chef de l'Eglise, lui le sauveur de son corps. Mais comme l'Eglise est soumise au Christ, que les femmes soient soumises en tout à leurs maris.

Maris aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Eglise et s'est livré pour elle ; il a voulu ainsi la rendre sainte en la purifiant avec l'eau qui lave et cela par la Parole ; il a voulu se la présenter à lui-même splendide, sans tâche ni ride, ni aucun défaut ; il a voulu son Eglise sainte et irréprochable. C'est ainsi que le mari doit aimer sa femme, comme son propre corps. Celui qui aime sa femme, s'aime lui-même. Jamais personne n'a pris sa propre chair en aversion ; au contraire, on la nourrit, on l'entoure d'attention comme le Christ l'a fait pour son Eglise ; ne sommes-nous pas les membres de son corps ? C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme et tous deux ne seront qu'une seule chair. Ce mystère est grand : je déclare qu'il concerne le Christ et l'Eglise.

En tout cas, chacun de vous, pour sa part, doit aimer sa femme comme lui-même, et la femme respecter son mari.

Enfants, obéissez à vos parents, dans le Seigneur, voilà ce qui est juste. Honore ton père et ta mère, c'est le premier commandement accompagné d'une promesse : afin que tu aies bonheur et longue vie sur terre.

Vous, parents, ne révoltez pas vos enfants mais, pour les élever, ayez recours à la discipline et aux conseils qui viennent du Seigneur. »

Nous avons ici, tout sur la famille.

Son lien avec Dieu, l'amour et le respect des personnes qui la composent...

Soumission oui mais en lien avec Dieu, le lien est réciproque, si la femme doit être avec son mari, le mari a aussi des devoirs encore plus développés dans le texte, qui l'obligent à imiter le Christ.

Place de l'éducation des enfants et respect de ceux-ci par les adultes. Les parents ne sont pas les propriétaires des enfants.

Et enfin théologie du sacrement du mariage et de la famille : Le Christ aime son Eglise.

Amour donc entre les personnes à l'image de Dieu qui aime les hommes et les femmes de la terre.

C'est fort tout ça.

CONCILE VATICAN II.

C'est tout cela qui encore aujourd'hui va inspirer l'Eglise dans sa réflexion sur la famille.

« C'est aux parents qu'il incombe, au sein même de la famille, de préparer leurs enfants dès leur jeune âge à découvrir l'amour de Dieu envers tous les hommes ; ils leur apprendront peu à peu – et surtout par leur exemple – à avoir le souci des besoins de leur prochain, tant au plan matériel que spirituel. C'est la famille tout entière, dans sa communauté de vie, qui doit réaliser ainsi le premier apprentissage de l'apostolat. »
Apostolat des Laïcs 30.

On sent ici, l'important ce de la famille dans l'ouverture aux autres pour les enfants, dès leur jeune âge. C'est donc la famille le premier antidote à l'égoïsme.

« Le terrain d'exercice et l'école par excellence de l'apostolat des laïcs se trouvent là, dans la famille où la religion chrétienne pénètre toute l'organisation de la vie et la transforme chaque jour davantage. Là, les époux trouvent leur vocation propre : être l'un pour l'autre et pour leurs enfants, témoins de la foi et de l'amour du Christ. » *Eglise 11 (Lumen Gentium)*

On ne peut pas mieux dire.

« La famille, lieu de rencontre de plusieurs générations qui s'aident mutuellement à acquérir une sagesse plus étendue et à harmoniser les droits des personnes avec les autres exigences de la vie sociale, constitue le fondement de la société » *Eglise 52 (Gaudium et spes)*

La famille chrétienne ne vit pas coupée du monde mais au contraire aide ses membres à harmoniser monde, vie chrétienne, et vie familiale avec ses liens affectifs privilégiés, et qui doivent le rester pour construire les personnes, psychologiquement, humainement, spirituellement.

« La famille chrétienne, parce qu'elle est issue d'un mariage, image et participations de l'alliance d'amour qui unit le Christ et l'Eglise, manifesterà à tous les hommes la présence vivante du Sauveur dans le monde et la véritable nature de l'Eglise, tant par l'amour des époux, leur fécondité généreuse, l'unité et la fidélité du foyer, que par la coopération amicale de tous ses membres. » *Eglise 48 (Gaudium et spes.)*

On retrouve la théologie développée par Saint Paul, le fondement de la famille qui est affirmé ici par le mariage d'un homme avec une femme, engagés l'un et l'autre par l'amour nourrissant une fidélité, donc un vrai contrat moral entre les membres d'une famille. Entre les époux bien-sûr, mais aussi des parents envers leurs enfants. Il y a là sous le texte la place d'une responsabilité au bonheur des autres au sein de la famille.

« C'est surtout dans la famille chrétienne, riche des grâces et des exigences du sacrement du mariage, que dès leur plus jeune âge, les enfants doivent, conformément à la foi reçue au baptême, apprendre à découvrir Dieu et à l'honorer et ainsi qu'à aimer le prochain ; c'est là qu'ils font la première expérience de l'Eglise et de l'authentique vie humaine en société ; c'est par la famille qu'ils sont peu à peu introduits dans la communauté des hommes et dans le peuple de Dieu. Que les parents mesurent donc bien l'importance d'une famille vraiment chrétienne dans la vie et le progrès du Peuple de Dieu lui-même. » *(Education chrétienne 3)*

Cà corrobore ce que l'on vient de dire.

« Le concile ne l'ignore pas, les époux qui veulent conduire harmonieusement leur vie conjugale se heurtent souvent de nos jours à certaines conditions de vie et peuvent se trouver dans une situation où il ne leur est pas possible, au moins pour un temps, d'accroître le nombre de leurs enfants » *Eglise 51 (Gaudium et spes).*

On sent percer ici, déjà une ouverture, une compréhension sur les situations économiques ou sociales qui vont entraîner une régulation des naissances au sein d'une famille.

Suivant les situations on ne peut pas faire des enfants indéfiniment.

C'est d'ailleurs ce qu'a voulu simplement dire le Pape François quand il a utilisé l'expression « se reproduire comme des lapins ».

C'est bien de faire des enfants, encore faut-il avoir les moyens ensuite de leur donner une bonne éducation.

« Les conditions économiques, socio-psychologiques et civiles d'aujourd'hui introduisent dans la famille de graves perturbations » (Gaudium et spes 47.)

Là aussi on sent une phrase prophétique du Concile en 1963.

« Les Chrétiens, tirant parti du temps présent, et discernant bien ce qui est éternel de ce qui change, devront activement promouvoir les valeurs du mariage et de la famille » (Gaudium et spes 52)

C'est très intéressant ce texte qui montre que lorsque le Concile parle de l'Eglise il parle pas mal de la famille qui par définition est composée de laïcs.....

Et que les valeurs du mariage et de la famille ne sont pas un ensemble de choses à être défendues par les prêtres et les évêques mais bien par les laïcs eux-mêmes.

Voilà aussi des paroles prophétiques que reprendra fortement le Pape François, qui affirme lui-même, comme ses prédécesseurs que le Concile est loin d'avoir été complètement appliqué.

D'où 50 ans après ce synode sur la famille avec les applications du Concile à mettre en œuvre.

Tout cela se tient et le synode n'est pas une lubie personnelle du Pape.

CATECHISME DE L'EGLISE CATHOLIQUE

« C'est par sa nature même que l'institution du mariage et l'amour conjugal sont ordonnés à la procréation et à l'éducation qui, tel un sommet, en constituent le couronnement. (1652)

La fécondité de l'amour conjugal s'étend aux fruits de la vie morale, spirituelle et surnaturelle que les parents transmettent à leurs enfants par l'éducation. Les parents sont les principaux et premiers éducateurs de leurs enfants. En ce sens, la tâche fondamentale du mariage et de la famille est d'être au service de la vie (1653).

Les époux auxquels Dieu n'a pas donné d'avoir des enfants, peuvent néanmoins avoir une vie conjugale pleine de sens, humainement et chrétiennement. Leur mariage peut rayonner d'une fécondité de charité, d'accueil et de sacrifice. (1654) »

Le catéchisme développe un peu ce qui a été dit au Concile. Ici il y a une réflexion sur la stérilité des couples qui peut donner l'ouverture sur un chemin non de douleur mais de fécondité.

*« De nos jours, dans un monde souvent étranger et même hostile à la foi, les familles croyantes sont de première importance, comme foyers de foi vivante et rayonnante. C'est pour cela que le deuxième Concile du Vatican appelle la famille avec une vieille expression, « **Eglise domestique** ». C'est au sein de la famille que les parents sont « par la parole et par l'exemple, pour leurs enfants les premiers enseignants de la foi, au service de la vocation propre de chacun et tout spécialement de la vocation sacrée. (1656).*

C'est ici que s'exerce tout spécialement le sacerdoce baptismal du père de famille, de la mère, des enfants, de tous les membres de la famille, par la réception des sacrements, la prière et l'action de grâce, le témoignage d'une vie sainte, et par leur renoncement et leur charité effective. Le foyer est ainsi la première école de vie chrétienne et une école d'enrichissement humain. C'est ici que l'on apprend l'endurance et la joie du travail, l'amour fraternel, le pardon généreux, même réitéré, et surtout le culte divin par la prière et l'offrande de sa vie. (1657).

On retrouve bien tout ce qui fait la richesse humaine de la vie d'une famille dite « normale ». Mais le catéchisme se tourne vers certaines situations : les célibataires par exemple :

« Il faut encore faire mémoire de certaines personnes qui sont, à cause des conditions concrètes dans lesquelles elles doivent vivre – et souvent sans l'avoir voulu – particulièrement proches du Cœur de Jésus et qui méritent donc affection et sollicitude empressée de l'Eglise et notamment des pasteurs : le grand nombre de personnes célibataires. Beaucoup d'entre elles restent sans famille humaine, souvent à cause des conditions de pauvreté. Il y en a qui vivent leur situation dans l'esprit des béatitudes, servant Dieu et le prochain de façon exemplaire. A elles toutes il faut ouvrir les portes des foyers, « Eglises domestiques », et de la grande famille qu'est l'Eglise. Personne n'est sans famille en ce monde : l'Eglise est la maison et la famille de tous, en particulier de ceux qui peinent et ploient sous le fardeau. (1658).

Ce paragraphe est extraordinaire car il ouvre déjà une réflexion sur tout ce qui pourra entraîner pour les célibataires la recherche d'affections humaines leur permettant de vivre une vraie dimension de l'amour de Dieu et des hommes : couple non mariés, couple de personnes de même sexe, recherche de compagnons ou de compagnes d'un soir, etc... avec tout ce que cela entraîne..... et là le catéchisme rappelle la sollicitude pastorale de l'Eglise, ce qui entraînera le Pape François à parler d'aller aux périphéries de l'Eglise.

Dans les paragraphes 2197 et suivants, le catéchisme reprend les enseignements du Concile pour la famille. Je reprends quelques éléments nouveaux par rapport à ce que j'ai déjà développé.

« Un homme et une femme unis en mariage forment avec leurs enfants une famille. Cette disposition précède toute reconnaissance par l'autorité publique ; elle s'impose à elle. On la considérera comme la référence normale, en fonction de laquelle doivent être appréciées les diverses formes de parenté. » (2202)

Ici la famille est clairement définie et sert de référence à toute autre union possible et imaginable. Un vrai repère pour notre société actuelle qui met en couple tout et n'importe quelle situation.

« La famille est la cellule originelle de la vie sociale. Elle est la société naturelle où l'homme et la femme sont appelés au don de soi dans l'amour et dans le don de la vie. L'autorité, la stabilité et la vie de relations au sein de la famille constituent les fondements de la liberté, de la sécurité, de la fraternité au sein de la société. La famille est la communauté dans laquelle, dès l'enfance, on peut apprendre les valeurs morales, commencer à honorer Dieu et bien user de la liberté. La vie de famille est initiation à la vie en société.

La famille doit vivre de façon que ses membres apprennent le souci et la prise en charge des jeunes et des anciens, des personnes malades ou handicapées et des pauvres. » 2207-2208)

Et un paragraphe intéressant pour la société politique dans laquelle nous vivons aujourd'hui :

« L'importance de la famille pour la vie et le bien-être de la société entraîne une responsabilité particulière de celle-ci dans le soutien et l'affermissement du mariage et de la famille. Que le pouvoir civil considère comme un devoir grave de reconnaître et de protéger la vraie nature du mariage et de la famille, de défendre la moralité publique et de favoriser la prospérité des foyers. » (2210)

Les paragraphes 2214 à 2220 développent les devoirs des enfants envers les parents que l'on a vus dans le Siracide et dans Saint Paul.

Les paragraphes 2221 à 2231 développent les devoirs des parents.

On y retrouve tout ce que nous avons déjà vu : les parents doivent éduquer leurs enfants par leur exemple, aux valeurs morales, au don de soi, etc..... je n'y reviens pas.

Simplement en résumé :

«La fécondité de l'amour conjugal ne se réduit pas à la seule procréation des enfants, mais doit s'étendre à leur éducation morale et à leur formation spirituelle. » (2221)

AUJOURD'HUI : QUESTIONS ACTUELLES

Les familles vivent actuellement dans une société française, et disons-le « occidentale », qui semble disloquée dans ses valeurs. Du moins qui ne semble pas avoir les mêmes repères que nous avions l'habitude d'avoir jusqu'aujourd'hui.

Qu'est-ce qu'une famille ??? Nous avons vu ce qu'en dit l'Eglise... nous savons que cela n'a plus la teneur que nous avions l'habitude.

Alors.

Les couples par exemple.....l'éducation des enfants, l'école avec ses théories parfois qui nous déçoivent, droit à l'enfant, droit de l'enfant, valeur de la personne humaine au sein de la famille.

Le catéchisme de l'Eglise catholique répond à un certain nombre de ces questions. Nous les avons vues...

Mais il y en a plus spécifiques d'aujourd'hui, comme la question du gender par exemple. C'est-à-dire la reconnaissance ou non de son identité sexuelle, et le choix libre de me sentir femme ou homme comme il me plaît. Et au besoin de changer mon sexe ou l'apparence. Il y a quelques temps Mme Najad Valaud-Belkhasem voulait l'enseigner à l'école. Heureusement ce n'est pas encore passé.

Voici ce qu'en dit l'Eglise catholique :

« Il revient à chacun, homme et femme, de reconnaître et d'accepter son identité sexuelle. La différence et la complémentarité physiques, morales et spirituelles sont orientées vers les biens du mariage et l'épanouissement de la vie familiale. L'harmonie du couple et de la société dépend en partie de la manière dont sont vécus entre les sexes la complémentarité, le besoin et l'appui mutuels. (2333)

Ici, nous sommes bien dans un rappel que l'on ne choisit pas son sexe, et que le mariage exige la différence sexuelle.

Le catéchisme n'aborde pas les questions pastorales.

Comment se comporter en tant que chrétien, en Eglise, avec les personnes qui changent de sexe, qui se comportent comme étant de l'autre sexe, les mariés du même sexe...

Le Catéchisme de l'Eglise catholique est un rappel de la position de l'Eglise par rapport aux questions de société, pas un code de conduite pastoral.

Voilà pourquoi le Pape François a souhaité un synode pour voir comment en Eglise on pense pastoralement toutes ces questions, maintenant que les définitions anthropologiques et théologiques ont été définies.

La fidélité dans le mariage est abordée avec la question de la chasteté. En effet hors mariage la personne doit rester chaste, afin de ne se réserver qu'à son conjoint de sexe opposé.

Cela relève de la dignité de la personne qui ne se comporte pas comme un animal, et du respect profond dans l'amour de son conjoint. Etant chaste la personne peut mieux se donner à l'autre être aimé.

« La vertu de chasteté comporte donc l'intégrité de la personne et l'intégralité du don. » (2337)

Le problème pastoral qui se soulève est que le catéchisme aborde la question de l'homosexualité dans le paragraphe sur la chasteté, comme si les homosexuels, n'allant pas avec quelqu'un de l'autre sexe, sont donc obligatoirement voués à la chasteté.

Théologiquement cela se tient, mais pastoralement comment peut-on obliger quelqu'un à vivre le « vœu » de chasteté s'il n'en a pas la vocation ?

Il y a donc une approche pastorale qu'il faut réfléchir, sinon, les homosexuels ne pourront plus être chrétiens !!!!

« L'homosexualité désigne les relations sexuelles entre des hommes ou des femmes qui éprouvent une attirance sexuelle, exclusive ou prédominante, envers des personnes du même sexe. Elle revêt des formes très variables à travers les siècles et les cultures. Sa genèse psychique reste largement inexplicite. S'appuyant sur la Sainte Ecriture, qui les présente comme des dépravations graves, la Tradition a toujours déclaré que « les actes d'homosexualité sont intrinsèquement désordonnés. Ils sont contraires à la loi naturelle. Ils ferment l'acte sexuel au don de la vie. Ils ne procèdent pas d'une complémentarité affective et sexuelle véritable. Ils ne sauraient recevoir l'approbation en aucun cas. (2357) »

C'est assez bloqué comme situation donc.

Or il semble qu'une prise de conscience de l'Eglise se fait face à un nombre non négligeable de personnes dans ce cas.

« Un nombre non négligeable d'hommes et de femmes présentent des tendances homosexuelles foncières. Ils ne choisissent pas leur condition homosexuelle ; elle constitue pour la plupart d'entre eux une épreuve. Ils doivent être accueillis avec respect, compassion et délicatesse. On évitera à leur égard toute marque de discrimination injuste. Ces personnes sont appelées à réaliser la volonté de Dieu dans leur vie, et si elles sont chrétiennes, à unir au sacrifice de la Croix du Seigneur les difficultés qu'elles peuvent rencontrer du fait de leur condition. (2358) »

Ouverture oui, mais dans l'aspect de victimes que sont les homosexuels, et donc souffrants, peine... une Croix.

Je ne crois pas que les homosexuels dans nos sociétés actuelles se retrouvent complètement dans cela. Quand le catéchisme sort de la théologie pure, il est un peu en décalage avec la société.

« Les personnes homosexuelles sont appelées à la chasteté. Par les vertus de maîtrise, éducatrices de la liberté intérieure, quelquefois par le soutien d'une amitié désintéressée, par la prière et la grâce sacramentelle, elles peuvent et doivent se rapprocher, graduellement et résolument, de la perfection chrétienne » (2359)

Autrement dit les homosexuels doivent tout faire pour redevenir normaux..... Autrement ils doivent rester comme les prêtres et les religieux ! Et s'ils n'ont pas la vocation ????

L'enfant au sein de la famille ?

Droit à l'enfant, droit de l'enfant !

Grande question actuelle.

Le catéchisme rappelle que l'enfant est un don. Don de Dieu.

Personne n'a de droit à avoir un enfant !

« La Sainte Ecriture et la pratique traditionnelle de l'Eglise voient dans les familles nombreuses un signe de la bénédiction divine et de la générosité des parents. (2373) »

« L'enfant n'est pas un dû, mais un don. Le « Don le plus excellent du mariage » est une personne humaine. L'enfant ne peut être considéré comme un objet de propriété, ce à quoi conduirait la reconnaissance d'un prétendu « droit à l'enfant ». En ce domaine, seul l'enfant possède de véritables droits : celui d'être le fruit

de l'acte spécifique de l'acte conjugal de ses parents, et aussi le droit d'être respecté comme personne dès le moment de sa conception. » (2378)

Ceux qui n'ont pas d'enfants ? et se servent de la médecine pour en avoir ?

« Les recherches qui visent à réduire la stérilité humaine sont à encourager, à la condition qu'elles soient placées « au service de la personne humaine de ses droits inaliénables, de son bien véritable et intégral, conformément au projet et à la volonté de Dieu ». (2375)

Donc on peut utiliser les techniques médicales pour faciliter la fécondité.

« Par contre l'intervention d'une personne étrangère au couple (don de sperme ou d'ovocyte, prêt d'utérus, mères porteuses...) sont gravement déshonnêtes..... ces techniques lèsent le droit de l'enfant à naître d'un père et d'une mère connus de lui et liés entre eux par le mariage... » (2376)

Le Divorce.

Pour l'Eglise catholique le divorce est une atteinte au sacrement du mariage et le remariage est un adultère. (2384).

« Le divorce tient aussi son caractère immoral du désordre qu'il introduit dans la cellule familiale et dans la société. Ce désordre entraîne des préjudices graves : pour le conjoint, qui se trouve abandonné ; pour les enfants, traumatisés par la séparation des parents, et souvent tiraillés entre eux ; pour son effet de contagion, qui en fait une véritable plaie sociale. » (2385)

« Il se peut que l'un des conjoints soit la victime innocente du divorce prononcé par la loi civile ; il ne contrevient pas alors au précepte moral. Il existe une différence considérable entre le conjoint qui s'est efforcé avec sincérité d'être fidèle au sacrement du mariage et se voit injustement abandonné, et celui qui, par une faute grave de sa part, détruit un mariage canoniquement valide » (2386)

Mais le catéchisme s'arrête là : on fait quoi maintenant avec ces personnes ?

La polygamie, l'inceste, la pédophilie, l'union libre sont mis sur le même plan de faute grave et excluent de la communion. (287-291)

Il va de soi qu'aujourd'hui, dans notre société permissive, l'union libre ne peut plus être mise sur le même pied que le viol, d'un adulte ou d'un enfant, ni même de l'inceste ou la polygamie.

Il va donc falloir revoir l'attitude pastorale d'autant que les mariages célébrés pour des couples qui vivent parfois depuis plus d'une dizaine d'années et ont déjà des enfants est devenu monnaie courante.

L'avortement, l'euthanasie et le suicide sont traités dans le chapitre sur le meurtre.

L'avortement est fermement condamné. (2270 à 2275) ainsi que la production d'embryons pour la médecine pure.

.L'euthanasie aussi, mais pas d'acharnement thérapeutique, et tout ce qui allège la souffrance doit être mis en œuvre. (2276-2283).

Le suicide est une atteinte à la vie, mais des circonstances psychologiques peuvent atténuer la responsabilité du suicidaire. (2280-2283)

SYNODE SUR LA FAMILLE

Tout ce manque de réflexions pastorales, mais qui maintenant peuvent se faire puisque la réflexion théologique a eu lieu, a suscité chez le Pape François, une urgence de réfléchir en convoquant un synode.

Trop de situations qui sont mauvaises théologiquement, sont cependant vécues par un grand nombre de personnes se disant chrétiennes, et une pastorale rigide se campant sur une théologie forte, pourrait éloigner le plus grand nombre non seulement de l'Eglise, des sacrements, mais même de l'idée que Dieu est bon ! C'est inacceptable pour le Pape François qui a fréquenté tant de situations dites irrégulières dans les favelas de Buenos-Aires.

Le Pape n'est pas laxiste. Il dit lors de la catéchèse du 24 mars :

« Je vous invite à prier pour les familles et pour le synode, afin que tous puissent prendre une conscience plus grande du caractère sacré et inviolable de la famille ! »

Mais il veut que *« tout le cheminement synodal soit animé par la compassion du Bon Pasteur pour son troupeau, en particulier pour les personnes et les familles qui, pour divers motifs, sont fatiguées et épuisées, comme des brebis sans berger »*.

Le 25 mars il disait :

« Que l'Eglise soit toujours plus engagée et unie dans le témoignage de la vérité de l'amour de Dieu et de sa miséricorde pour les familles, sans exclure personne, ni à l'intérieur ni à l'extérieur d'elle-même. »

Sentant que ce n'est pas simple et que des positions étroites peuvent se faire jour et des commentaires qui circulaient déjà sur ceci ou cela.... Il précise vertement :

« Tous – pape, cardinaux, évêques, prêtres, religieux et religieuses, fidèles laïcs – tous nous sommes appelés à prier pour le synode. C'est de cela que nous avons besoin et non de commérages ! »

« L'Eglise s'engage à prendre soin de la famille. Elle ne l'abandonne jamais, même quand elle tombe dans le péché. Elle fera tout pour chercher à la guérir, à la réconcilier avec Dieu. Et pour accomplir cette mission elle a tant besoin de vos prières ! »

La première session du synode a traité toutes les situations difficiles concernant le mariage et la position des divorcés.

« Il est nécessaire de ne pas s'en tenir à une annonce purement théorique et détachées des problèmes réels des gens » (Texte du Synode 24)

Le synode a regardé toutes les situations ; célibataires, mariages forcés, divorces, remariage, concubinage, union libres, méfiance des jeunes pour le mariage, violences conjugales, le problème du chômage et ses répercussions sur la famille, le célibat géographique, la place de l'école, de l'Etat dans la vie des familles et la liberté de l'éducation, les couples homosexuels, les avortements, le défi de la dénatalité, etc...

Tout cela a donné un texte du synode qui devra être retravaillé lors de la prochaine assemblée en octobre 2015.

Pour le Synode il ne s'agit pas de refaire la théologie du mariage et de la famille mais de réfléchir comment sur la route de la vie, l'Eglise peut être présente comme une mère auprès de ses enfants qu'elle accueille toujours dans ses bras.